

APPEL POUR LA REFONDATION DE L'ECOLE

www.refondation-ecole.info

NOUS, SIGNATAIRES, appelons le futur Président de la République à une refondation de l'Ecole, tout particulièrement de l'Ecole primaire. Cette cause dépasse les clivages de la vie politique.

LE CONSTAT

- Depuis des années, **l'Ecole est malade**. Ses performances s'effondrent.
- 25 à 30% des élèves ne maîtrisent pas les bases de la lecture, de l'écriture et du calcul en entrant en 6^{ème}. Selon les évaluations 2005 à l'entrée en 6^{ème}, 60% des élèves ne savent pas diviser mentalement 60 par 4. Les deux tiers ne savent pas faire une règle de trois, 70% ne savent pas calculer 27 x 23,5 par écrit. A l'autre bout du système, les « QCM » font leur apparition aux épreuves du Bac S.
- Partout, l'effondrement de la syntaxe, du vocabulaire et des conjugaisons rend la formation de la pensée de plus en plus difficile.
- Dans ces conditions, on assiste à un **renforcement drastique de la sélection par la naissance** et par l'argent. Une école peu exigeante ruine la promotion sociale.

LES CAUSES

- Depuis trente ans, les programmes de l'Ecole primaire se sont beaucoup appauvris sur l'essentiel, tout en affichant des ambitions démesurées sur l'accessoire. **Le nombre d'heures consacrées aux apprentissages fondamentaux s'est littéralement effondré** (de 15 à 9 par semaine en français au CP, par exemple).
- On a imposé, contre l'expérience des instituteurs, de nouvelles méthodes pédagogiques, fondées sur la «construction du savoir par l'élève», qui interdisent tout enseignement explicite, structuré et progressif. La séquence leçon/exercice a été dénigrée au profit de séquences de découvertes et d'observation, qui ne permettent pas l'acquisition certaine et durable des règles essentielles.
- On a dramatiquement **baissé le niveau des exigences**. Ainsi, au lieu de décider du passage ou non d'un élève dans la classe supérieure en fonction de son intérêt bien compris et de ses capacités à suivre, on pratique une politique de « flux ».

LES REMÈDES

Il faut réaffirmer que la mission première de l'Ecole est l'instruction, la transmission des connaissances et l'apprentissage du raisonnement. Pour le traduire dans les faits, il faut :

- **EN PRIORITÉ, CONCEVOIR DE NOUVEAUX PROGRAMMES** pour l'Ecole primaire : courts, explicites, compréhensibles par tous, ils devront fixer la liste des connaissances à enseigner obligatoirement, selon une progression régulière et méthodique. En français, mathématiques, histoire, géographie et leçons de choses, *cette liste ne saurait être inférieure, par ses exigences et les horaires prévus, aux ambitions des fondateurs de l'Instruction publique*. Les programmes doivent énumérer des contenus, pas imposer des méthodes.
- **RENDRE AU MAÎTRE SA LIBERTÉ PÉDAGOGIQUE**. Les instituteurs et les professeurs doivent pouvoir procéder comme ils l'entendent, selon les particularités de leurs classes et les leçons de leur expérience. Les inspecteurs doivent les noter uniquement sur leurs résultats, pas sur leur adhésion aux dogmes de l'IUFM.
- **RÉTABLIR UN BON NIVEAU D'EXIGENCE**, en respectant le principe selon lequel un élève passe en classe supérieure seulement s'il est en état de suivre le cours avec profit (ce dont les maîtres doivent pouvoir juger sans pression d'aucune sorte).

(pour plus de précisions, www.refondation-ecole.info)

